

La Voix du Nord, 12 octobre 2013

Sylvie Goulard: «Une vision face à ceux qui veulent détruire l'Europe»

Députée européenne MoDem, Sylvie Goulard vient de publier un petit livre coup de gueule *Europe, amour ou chambre à part* (Flammarion). À Bruxelles elle est venue dire qu'on peut encore aimer l'Europe !

– Comment répondre à la montée de l'euroscepticisme et des partis antieuropéens ?

« Tout le monde se polarise sur les partis antieuropéens. Mais s'ils ont gagné autant de terrain, c'est que des erreurs ont été faites. Il ne faut pas nier le problème. On a besoin de réponses plus engagées de la part des partis censés porter le projet européen. Et pas seulement lors des élections européennes. J'ai été frappée de voir qu'il n'y a eu aucun débat européen dans la campagne présidentielle française. Il faut absolument proposer une contre vision face à ceux qui ne veulent que détruire l'Europe. »

– Mais vous reconnaissez que l'Europe, aujourd'hui, ne marche pas ?

« Oui, mais on peut dire la même chose de nos États. Toute création humaine connaît des difficultés. On vient de traverser la crise la plus effroyable depuis 1945. »

– Comment répondre à la perte de confiance dans le projet européen ?

« Il faut répondre sur le terrain de la raison et des valeurs. Expliquer par exemple, en prenant des exemples concrets, ce que serait la sortie de l'euro ou le rétablissement des frontières que prône Marine Le Pen. Allez dire par exemple aux Lorrains qu'on va remettre des frontières avec le Luxembourg alors que 70 000 d'entre eux travaillent là-bas. C'est grotesque. Sur les valeurs il faut expliquer que la préférence nationale, cela veut dire que des individus travaillant dans notre pays depuis longtemps et parfaitement assimilés seront identifiés à une minorité qui pose peut-être des problèmes de délinquance. »

– S'il ne fallait qu'une idée pour réinventer l'Europe laquelle choisiriez-vous ?

« Ce qui éloigne les Européens de l'Europe c'est qu'ils ne se connaissent pas entre eux. J'aimerais que l'Europe donne un chèque comme les allocations familiales qui permettrait à toutes les familles de financer pour leurs enfants l'apprentissage de langues étrangères, un

voyage Erasmus, ou encore un programme d'échange pour les jeunes professionnels. Il faut que les Européens vivent l'Europe. »